
Régulation sectorielle : Le rôle des patrimoines productifs collectifs dans les régimes de production de connaissances et d'activités économiques

Martino Nieddu^{*†1}, Franck-Dominique Vivien^{*‡1}, and Nicolas Befort^{*§1}

¹Reims Economie-Gestion Agro-Ressources Développement Santé (EA 6292) (REGARDS (EA 6292)) – URCA – France

Résumé

Résumé

Le papier pose l'hypothèse qu'il faut discuter de l'existence d'une première Grande Transformation et d'une deuxième Grande Transformation de l'agriculture au sens de Polanyi, La première Grande Transformation est l'intégration du monde de la civilisation paysanne de polyculture-élevage européenne, qui avait atteint son apogée à la fin du XIXe s dans les marchés internationaux et sa transformation en agriculture professionnelle tournée vers ces marchés.

A ceci près que pour rendre soutenable cette Grande Transformation, une ensemble d'institutions dédiées au productivisme se sont construites. La deuxième Grande Transformation est celle de la fin du XXe s. dans laquelle les régulationnistes de l'ouvrage de 1995 espéraient voir se développer une agriculture multifonctionnelle portée par la production de biens communs et une agriculture de qualité. Mais de fait, émerge sous la pression des acteurs portant le mythe de la révolution biotech la volonté d'ouvrir de nouvelles frontière à la marchandisation du vivant, à travers une bioéconomie qui s'habille des atours de l'innovation schumpeterienne (la knowledge based bioeconomy).

La première section s'est donc proposé de tirer les enseignements de la première Grande Transformation dans un cadre régulationniste qui permette de discuter la théorie aujourd'hui dominante dans le champ de la transition environnementale (sustainability transition management) (première section).

On est alors amené à dégager dans la deuxième section trois conceptions de la bioéconomie porteuses de régimes de production de connaissances et d'activités économiques différents : celle issue des travaux autour des questions environnementales, celle issue de la révolution biotech, et celle issue de la volonté des acteurs de l'agriculture productiviste d'organiser à leur avantage la transition vers l'usage des ressources renouvelables dans un système " food, fiber, chemicals & energy ".

La troisième section se propose d'étudier les régimes de production de connaissances et

*Intervenant

†Auteur correspondant:

‡Auteur correspondant:

§Auteur correspondant: befort.n@gmail.com

d'activités économiques, ainsi que les formations de compromis institutionnalisés entre ces trois bioéconomies au sein d'un secteur émergent que nous qualifions de " chimie doublement verte ". La variété des trajectoires technologiques et des business models observables dans cette chimie doublement verte sont les points de repères de tels compromis.

Mots-Clés: bioéconomie, chimie doublement verte, régimes de production de connaissances et d'activités économiques, régulation sectorielle et territoriale, compromis institutionnalisés, chimie verte, business models